



Communiqué de presse

Philippe De Gobert

LH 1383, 2019, tirage numérique, 2/3, 79x119 cm
Courtesy Galerie Aline Vidal
© Philippe De Gobert © Adago, Paris 2021

PHILIPPE DE GOBERT

DU MERVEILLEUX
EN ARCHITECTURE
AU CONTE
PHOTOGRAPHIQUE

MuMa

Musée d'art moderne André Malraux, Le Havre

29 mai - 7 novembre 2021

dans le cadre d'Un Été Au Havre

PHILIPPE DE GOBERT

DU MERVEILLEUX
EN ARCHITECTURE
AU CONTE
PHOTOGRAPHIQUE

Depuis le classement Unesco du centre-ville du Havre en 2005, le MuMa a accueilli une trentaine d'artistes photographes et vidéastes, français et étrangers, pour susciter et accompagner le changement du regard porté sur cette ville reconstruite.

Dans cette continuité, le musée invite cette année Philippe De Gobert (1946, Bruxelles) pour une grande exposition monographique qui nous plonge dans l'univers singulier et poétique d'un artiste féru d'architecture moderniste. Le parcours mêle ses propres photographies et maquettes à des documents d'archives qui révèlent ses références et inspirations. Du Havre devenu une véritable icône de la Reconstruction, Philippe De Gobert esquisse un autre visage, une sorte de double troublant, et réinvente l'histoire de sa renaissance.

Philippe De Gobert a découvert Le Havre au printemps 2018. Il s'y est d'abord longuement promené, réunissant dans le même temps une documentation sur le travail mené par l'équipe d'architectes conduite par Auguste Perret pour reconstruire la ville. De retour dans son atelier bruxellois, et selon son mode opératoire habituel, il s'est mis à fabriquer des maquettes d'immeubles inspirés de ceux que l'on voit au Havre. De Gobert construit des maquettes de bâtiments, précise-t-il, « pour en comprendre le fonctionnement ». Pour autant, dans la série havraise, la maquette n'est pas une finalité, mais une étape dans le processus d'élaboration de l'œuvre: la photographie. L'artiste photographie en effet ses maquettes, parfois de l'intérieur, puis inversant le mouvement qui l'avait conduit à mettre le monde en miniature, il exécute de grands tirages pour retrouver une échelle propre au paysage, intégrant des fragments empruntés ou factices de la réalité.

Ce corpus, essentiellement constitué de vues d'intérieurs ou de paysages de front de mer, évoque un Havre imaginaire, saisi dans le silence et la pureté de sa naissance, vide, même si l'on distingue, ici et là, les signes discrets d'une présence humaine.

« Mes photographies ne cherchent pas à être une simulation de la réalité, mais plutôt une évocation poétique du Havre, du moins l'impression que j'en ai gardée et qui se mélange à mon imaginaire ».



Jean-Marie Châtelier

Philippe De Gobert dans son atelier à Bruxelles, 2021
© Jean-Marie Châtelier

**Commissariat : Annette Haudiquet,
Conservateur en chef du Patrimoine,
directrice du MuMa**



Le projet de Philippe De Gobert a progressivement pris de l'ampleur. Aux premières œuvres qui évoquent une ville reconstruite, l'artiste a donné une suite, sous la forme d'un récit introductif. Imaginant les grandes étapes du chantier de la reconstruction du Havre, mais en s'affranchissant des contraintes de la vérité, introduisant librement des détails anachroniques, Philippe De Gobert réinvente une possible histoire sous la forme d'un « conte photographique ». Abandonnant le noir et blanc, ces nouvelles photographies, baignées d'une lumière crépusculaire, se teintent de couleurs. Comme surgies d'un passé déjà lointain, ces images fouillent dans nos mémoires, en convoquant d'autres, celles d'une ville rasée d'où émergeront petit à petit des cabanes de chantier, des lampadaires de fortune, puis des appareils de levage et les premiers bâtiments. On ne peut faire l'économie de ce rappel historique, semble dire De Gobert. Ces images sont nécessaires car elles sous-entendent l'immensité du défi à relever, soulignant ainsi la dimension épique de ce chantier. La présentation de cette nouvelle série havraise prend donc un aspect narratif que l'exposition souligne en respectant la vraisemblance chronologique.

Philippe De Gobert a imaginé un ultime développement à son propos. Sous l'apparence d'une digression qui prend la forme d'une longue introduction, l'artiste se dévoile dans ce qu'il désigne comme « un autoportrait en creux de ses passions ». Dans un cheminement qui associe des maquettes, des planches documentaires et des photographies, De Gobert révèle « sa vision très personnelle de l'architecture sous l'angle du merveilleux et de l'utopie » proposant un « choix de jalons dans l'histoire de l'architecture » moderne. S'esquissent ainsi les pans de son musée imaginaire où se côtoient avec la plus grande liberté, et non sans humour, des icônes de l'architecture moderne et les fantaisies les plus débridées de géniaux bricoleurs. De Gobert y affirme son « approche ludique et poétique de l'architecture avec ses maladresses et ses erreurs, concoctée avec sérieux par un artiste, sans la rigueur qu'y aurait appliqué un scientifique ou un historien de l'art ».

« Le merveilleux en architecture » devient cette longue introduction qui, embrassant les jalons tout personnels d'une histoire de l'architecture racontée par Philippe De Gobert, désigne Le Havre de Perret comme partie de ce musée imaginaire. Mais pour la première fois, l'ampleur et le foisonnement du sujet conduit l'artiste à développer un propos sous la forme d'un récit, le « conte photographique », comme une possible histoire de la renaissance du Havre.

En ouvrant son imaginaire et en plaçant Le Havre au sein de ce panthéon personnel et poétique, Philippe De Gobert ré-enchanter notre vision du Havre.

Philippe De Gobert

LH 550, 2019, tirage numérique 1/3, 104 x 138 cm
Courtesy Galerie Aline Vidal
© Philippe De Gobert © Adago, Paris 2021



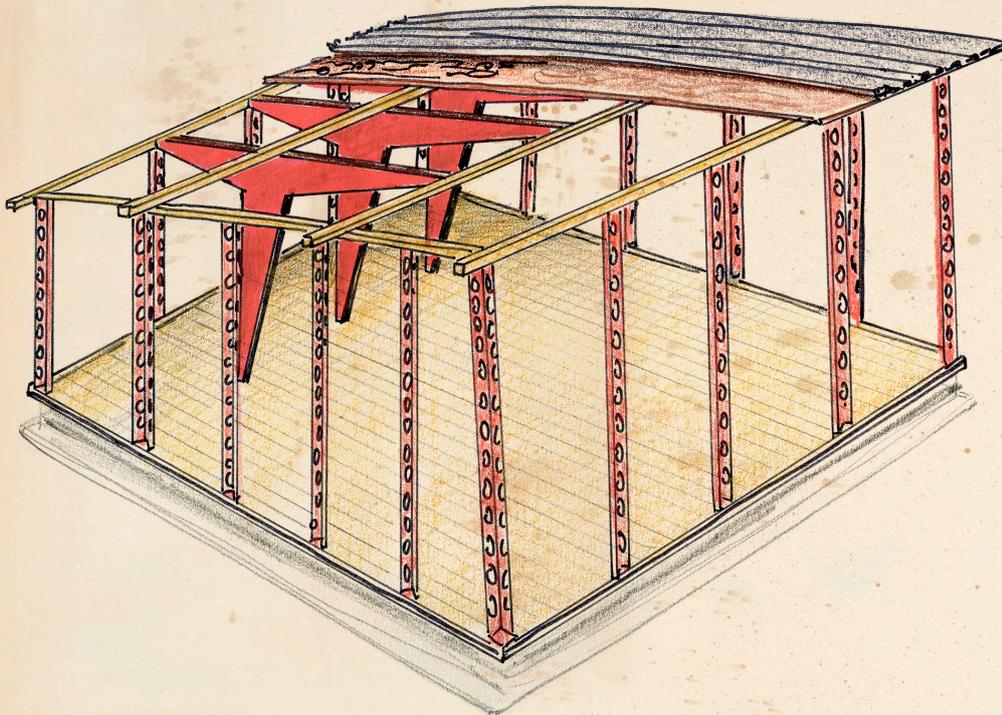
Philippe De Gobert

LH 2034, 2020, tirage numérique 1/3, 148 x 104 cm

Courtesy Galerie Aline Vidal

© Philippe De Gobert © Adagg, Paris 2021

◇ Ateliers Jean Prouvé ◇



Architecte - Ingénieur Jean Prouvé 1901-1984

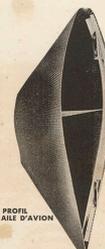
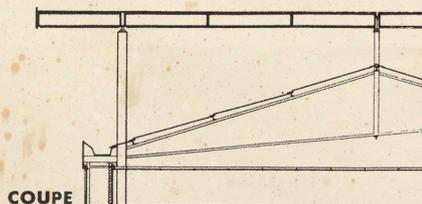
Nancy - France

École provisoire de Villejuif - Paris, 1957

En 1947, Jean Prouvé crée la Fabrique Maxéville à Nancy, qui produira des maisons, des écoles préfabriquées et des meubles en tôle pliée jusqu'en 1953. Au Havre, il conçoit le « Paralume » au-dessus du toit du musée pour y diffuser la lumière.



Pierre Joly sur le toit du musée en 1961
© Véra Cardot, Centre Pompidou bibliothèque Kandinsky



"Le Paralume"

Musée d'art moderne André Malraux du Havre, 1961

Philippe De Gobert

Ateliers Jean Prouvé, 2019, planche informative, tirage sur vinyle,
121 x 91 cm Courtesy Galerie Aline Vidal
© Philippe De Gobert /ADAGP, Paris, 2021



Philippe De Gobert

1946, Bruxelles

Vit et travaille à Bruxelles

<https://philippedegobert.be/>

« Génétiquement programmé pour être peintre, j'ai très tôt choisi la photographie comme métier de survie : le moins éloigné de mes préoccupations. L'œuvre de Kurt Schwitters m'a fait abandonner les gouaches pour assembler divers matériaux et objets ; découvrant la troisième dimension j'ai un temps été sculpteur, puis je me suis mis à reconstruire à échelle réduite mon univers de prédilection : les « Artists'rooms ». Ces maquettes sont devenues les « modèles », au sens pictural du terme, de mes photographies et depuis je les construis à cette fin. »

Philippe De Gobert est représenté par la galerie Aline Vidal à Paris.

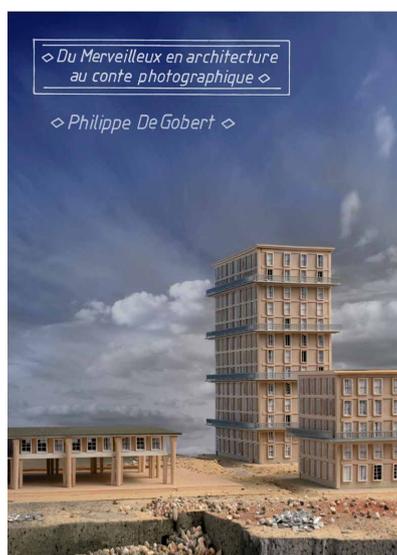
Jean-Marie Châtelier

Philippe De Gobert dans son atelier à Bruxelles, 2021

© Jean-Marie Châtelier

Catalogue de l'exposition

L'exposition est accompagnée d'un catalogue bilingue français/anglais de 168 pages, comprenant les illustrations de toutes les œuvres présentées et des textes d'historiens et critiques d'art (Joseph Abram, Septembre Tiberghien, Damien Sausset). La Fondation Antoine de Galbert a apporté son soutien à la publication bilingue de ce catalogue. Editions Octopus/MuMa Le Havre - 24 euros.



INFORMATIONS PRATIQUES

CONTACTS PRESSE

MuMa - Musée d'art moderne André Malraux

2, boulevard Clemenceau
76600 Le Havre
Tél. +33 (0) 2 35 19 62 72

Philippe De Gobert

Du merveilleux en architecture au conte photographique

Exposition / 29 mai – 7 novembre 2021

Jours et heures d'ouverture :

du mardi au vendredi de 11h00 à 18h00

le samedi et dimanche de 11h00 à 19h00

Fermé le lundi - Le MuMa sera exceptionnellement ouvert le 14 juillet,
grâce au mécénat de Matmut pour les arts.

Tarifs : 7€ / 4€

Contact Presse Nationale & Internationale

Agence Alambret - Perrine Ibarra
+33 (0) 1 48 87 70 77
perrine@alambret.com
www.alambret.com

Contact Presse MuMa

Catherine Bertrand
+ 33 (0)2 35 19 55 91
+ 33 (0)6 07 41 77 86
catherine.bertrand@lehavre.fr
www.muma-lehavre.fr



PORTER

un masque est
obligatoire dans
l'établissement
(dès 11 ans)



SE LAVER

les mains au
gel hydro-
alcoolique
à l'entrée et
à la sortie de
l'établissement



MAINTENIR

une distance
d'au moins
2 mètres avec
les autres



PAYER

sans contact
est à
privilegier



RÉSERVER

sa visite sur
muma-lehavre.fr

Billet à acheter
sur place et
valable pour le
seul créneau
réservé.